

Mbour

À 80 km de Dakar et à deux pas des stations à la mode de la Petite Côte, Mbour a été longtemps une cité tranquille où les étrangers aimaient venir se frotter à une vie plus authentique que celle de leurs grands hôtels. Mais elle a considérablement grandi, au point de devenir au large de Saly, dont elle constitue une dépendance, une longue file de commerces en tout genre qui ne cesse de s'étendre jusqu'à Nianing.

UN PORT PITTORESQUE

La ville qui compte environ 150 000 habitants s'est développée à la fin du XIX^e siècle grâce au Gouverneur Pinet Laprade qui y édifia un camp militaire. Elle devint rapidement un port de pêche très actif, avant d'être un lieu de vacances et de loisirs. La pêche y reste toutefois une activité importante. Avec ses claies de branchages sur lesquelles le poisson, étalé, sur des centaines de mètres, sèche au soleil, le port n'a pas perdu son pittoresque... ni son odeur. Les spécialités sont le « pagné » séché, ce fameux coquillage dont l'amoncellement a formé pas mal d'ilots comme celui de Fadiouth, et le « ketchah », sardine fumée et séchée.

Si le centre-ville est plutôt agité, en revanche, les quartiers périphériques sont d'une tranquillité et d'une praticabilité sans égal. Mbour Sérère par exemple (en allant vers Nianing) est composé de petites maisons modestes de natifs de la région et les voitures y sont rares. De toute façon, à Mbour, le meilleur et le plus pittoresque moyen de visiter la ville, c'est la calèche ! Des dizaines d'entres elles pallient ainsi l'absence de taxi.

LA PERLE DE LA PETITE CÔTE

Avant que Saly ne devienne l'incontestable vedette de la Petite Côte, la plage-phare était Nianing, à 9 km au sud de Mbour. De part et d'autre de la route bitumée qui descend jusqu'à Joal, s'y étendent toujours des villages-clubs. Plages de sable fin sur lesquelles on peut se dorser au soleil ou monter à cheval, mer calme permettant de se baigner toute l'année sans danger ou de faire du bateau ; piscines, tennis, night-clubs, galeries marchandes : il ne manque rien à Nianing qui reste le paradis des vacanciers, bien qu'il ne puisse rivaliser en luxe avec Saly. D'ailleurs la station a ses fidèles, qui y viennent surtout pour se reposer, bronzer et profiter de son climat. Mais la demande croissant régulièrement pour des installations balnéaires similaires, c'est toute la Petite Côte qui a été étudiée sur ce plan, depuis Toubab Diallao jusqu'à Joal.



> Dans la lagune à Saly (Petite Côte).

UNE RÉSERVE ÉCOLOGIQUE

Créée en 1946 pour avoir un observatoire de la biodiversité, entièrement protégée depuis 1987, la réserve écologique de Mbour offre, dans un espace de 57 hectares, une grande diversité de milieux écologiques et mérite une promenade.

Un sentier y a été tracé sur 1,5 km pour permettre d'observer les espèces végétales et animales propres au milieu, spécialement dans l'arboretum où sont plantées les différentes espèces d'acacias d'Afrique de l'Ouest. Un point d'eau artificiel sert d'abreuvoir aux oiseaux et aux mammifères.